

LES FORCES



ASSUMER SES RIDES
OU LES COMBATTRE ?
ET POURQUOI PAS
LES DEUX ?
ON DÉCOUVRE
LES NOUVEAUX SOINS
FUTURISTES QUI
DÉFIENT LES ANS, LES
CONSEILS DES *SILVER*
INFLUENCEUSES.
ET LES TÉMOIGNAGES DE
CELLES QUI SONT ALLÉES
PLUS LOIN. *VIEILLIR ?*
RIEN NE PRESSE.



DE L'ÂGE

PAR MARION LOUIS AVEC VICTORIA HIDOSSI / PHOTOS NATURES MORTES FABRICE CORMY / RÉALISATION JULIE GILLET

Avant/après

PASSAGES à l'acte

*Lifting, injections, biostimulation...
Ces quatre quinquas hyperactives
ont osé franchir le pas. Elles racontent
en toute transparence les raisons
de leur décision et le déroulement
des opérations.*





● Marine 50 ans “Un lifting et les paupières”

**ANIMATRICE TÉLÉ,
INFLUENCEUSE, CRÉATRICE DE MODE,**

la rayonnante quinquagénaire est sur tous les fronts et se confie sans fard. « Depuis que j'ai fait mes débuts à la télé en 1994, je focalisais sur un petit amas graisseux sous le menton. Je ne voyais que ça. J'avais consulté une chirurgienne qui m'avait expliqué que c'était congénital, une histoire de muscle au niveau de la glotte. On pouvait arranger les choses, mais au prix d'une intervention lourde qu'elle m'a déconseillée. Alors j'ai fait avec pendant des années. C'était vraiment un problème entre moi et moi. En vingt-huit ans de télé, personne ne m'a jamais fait une réflexion sur mon physique. J'ai juste osé quelques petites retouches de temps à autre, un peu de Botox, de radiofréquence, puis, il y a trois ans, par hasard, chez des amis, j'ai rencontré un chirurgien esthétique qui avait opéré (très bien) plusieurs personnes de ma connaissance et pas mal de célébrités. J'ai osé lui demander son avis. Et il m'a dit que je serais la patiente idéale, ce qui sur le moment m'a un peu interloquée car je n'avais que 47 ans. “Pas trop jeune”, ai-je demandé ? Sa réponse m'a convaincue. “À quel âge voulez-vous être bien ? Maintenant ou dans dix ans ?” Après, tout s'est fait très vite. Comme c'était l'année du Covid, mon émission a été décalée en septembre. On était fin août et je devais être à l'antenne trois semaines plus tard. Il a dit banco ! Le temps de faire tous les examens, et j'étais sur la table d'opération une semaine plus tard. Dans la foulée, le médecin m'a “fait” aussi les paupières “pour que je ne revienne pas le voir dans un an”. Je n'ai presque pas eu mal. Juste une sensation d'avoir comme une queue-de-cheval très serrée, impression qui a duré assez longtemps. Ça faisait aussi bizarre autour de la bouche. Au début, j'osais à peine manger. Ensuite, je me suis accordé une semaine de repos total, entièrement dédiée à ma cicatrisation, avec des packs de froid toute la journée et des



massages avec du Bépantène. Sept jours après, j'étais au restaurant avec des amis. Personne n'a rien vu. Trois semaines plus tard, j'étais à l'antenne. On m'a juste dit : “Tu as l'air bien reposé” ou “Tu n'as pas fondu ?”, alors que je n'avais pas perdu un gramme. Les cicatrices derrière l'oreille et la nuque sont quasiment invisibles. À l'époque, je n'en ai pas parlé au travail. Je n'avais pas envie que ça se sache, et puis quand j'ai commencé à être très active sur les réseaux sociaux, je me suis sentie obligée de faire mon *lifting out*. J'ai fait un live dans lequel j'ai répondu à toutes les questions. Et je ne regrette rien. J'ai eu très peu de réactions négatives. Mon but n'est pas de faire la promotion du lifting ni du chirurgien, mais si on me pose des questions, je réponds en toute transparence. Ça m'a apporté une confiance en moi. Surtout, ça m'a permis de prendre conscience de ma peau. Avant, c'était service minimum. Depuis, je suis passionnée par la cosmétologie. Je fais aussi de la luminothérapie avec l'appareil Nooance. J'ai découvert les marques Oryza Lab, Absolution et BioEffect. Ma routine ? Un double démaquillage et le soin au rétinol de Dermalogica le soir. Mon ingrédient star, c'est la vitamine C, *in & out*. Et je fais de la biorevitalisation, une sorte de mésothérapie. »

@marinevignes



● Caroline 50 ans “Un bon rafraîchissement”

TRÈS NATURE ET DE CARACTÈRE AFFIRMÉ, cette antiquaire spécialisée dans le mobilier Art déco a sauté le pas... à reculons. Mais ne regrette rien. « En fait, l'âge ne m'a jamais posé de problème. J'ai une grande mèche blanche apparue naturellement à l'âge de 25 ans, et elle est devenue ma signature. Pour moi, 50 ans, c'est le meilleur âge ! Je sais ce que je veux et ne veux plus. J'ai pris de l'assurance, de la sagesse. Seulement, j'avais toujours l'air fatigué, ce qui ne correspondait ni à mon énergie ni à mon état d'esprit. Je ne suis pas sophistiquée, je ne me maquille pas, je ne vais jamais en institut de beauté. Je mets de la crème hydratante et basta ! Il y a longtemps qu'une amie médecin esthétique me parlait de solutions, mais je faisais la sourde oreille. Pourtant, je voyais bien autour de moi des amies qui faisaient des injections et qui étaient superbes. Alors, je me suis dit : pourquoi pas ? À condition bien sûr de ne pas être transformée. Mon mari était contre, alors je l'ai fait en cachette. Il n'a rien remarqué mais m'a dit : “Tu es belle aujourd'hui.” Je lui ai donc avoué et il a reconnu que j'avais bien fait. Il a même complimenté



mon amie médecin – “Tu as fait du bon boulot” –, et c'est lui qui m'a poussée à venir témoigner dans *Madame Figaro* ! L'intervention s'est bien passée. En une seule fois. Je n'ai eu ni rougeurs ni bleus. J'étais juste un peu gonflée. En fait, je suis très contente. Maintenant, je dois m'occuper de mon corps. J'ai un métier très physique et je ne me suis jamais économisée. Il faut que j'apprenne à prendre enfin soin de moi. Sans tomber dans un engrenage. Je vais me mettre au Pilates. Et je crois qu'aujourd'hui je mettrai plus volontiers du rouge à lèvres. »

L'ŒIL DE L'EXPERT

DR CATHERINE KOSOWSKI, MÉDECIN ANTI-ÂGE ET MORPHOLOGIQUE

« **AVEC LE TEMPS, LE VISAGE DE CAROLINE S'ÉTAIT CREUSÉ**, dépulpé. J'ai redessiné le contour du visage à l'acide hyaluronique (Vivacy), reposturé les pommettes sans les gonfler (comme si on remettait de l'os), ce qui a eu un effet tractant vers le haut et a atténué les sillons du bas du visage. Sans surinjecter pour garder le naturel. Caroline a des sillons nasogéniens marqués depuis qu'elle est jeune, il n'était donc pas question de les faire disparaître mais d'atténuer les ombres. Elle a l'air nettement plus reposé, plus détendu. J'en ai ajouté aussi un peu dans le menton pour le projeter vers l'avant et harmoniser son profil, j'ai décreusé la ride du lion et atténué la cassure. Tout ça sans Botox ! J'en ai injecté aussi un peu dans les lèvres car, avec le temps, elles ont tendance à se rétracter. Dans un second temps, si Caroline veut retendre son ovale sans aller jusqu'au lifting, les fils tenseurs seraient une bonne indication. »



● Christel 51 ans “Retour à l'éclat”

CETTE JOLIE FEMME

DISCRÈTE et mal dans sa peau a retrouvé sourire et confiance en quelques piqûres.

« Même si je travaille à la télévision depuis longtemps, on ne m'a jamais fait sentir que j'étais trop vieille. Seulement, j'ai toujours eu une très mauvaise image de moi, j'ai vécu de longues périodes d'anorexie, et je traversais de nouveau une période difficile à la suite d'un choc émotionnel. Je fais d'ailleurs de l'EMDR et de la sophrologie pour m'aider. Je pensais très sérieusement au lifting. Mes rides ne me dérangent pas tellement, mais le relâchement beaucoup. Et puis, cet automne, j'ai consulté une gynécologue à cause de la ménopause qui m'a fait prendre six kilos. J'ai vu qu'elle pratiquait également des injections d'acide hyaluronique, et comme j'avais confiance en elle, je me suis lancée. Elle a procédé en deux étapes et a vraiment pris le temps. Chaque séance a duré une heure. Je ne peux pas vous dire exactement ce qu'elle a fait, si ce n'est qu'elle a commencé par le haut, que je n'ai pratiquement rien senti, pas eu de suites désagréables, et que ça m'a fait beaucoup de bien. J'essaierais bien les lèvres par curiosité. Maintenant,



tout le monde va le savoir mais, jusqu'à présent, je ne l'avais dit à personne. Même pas à mes parents et à mes collègues, qui ne m'ont jamais fait de réflexions. Je me maquille très peu mais j'adore les crèmes de Bobbi Brown ou d'Embryolisse. Sinon, je me fais masser régulièrement. J'aime beaucoup les massages Tui Na et le Cellu M6. Je fais aussi du golf, du yoga et, chez moi, du stepper. Et j'ai un parfum fétiche : Replica By the Fireplace Chamonix 1971 de Maison Margiela. »

L'ŒIL DE L'EXPERT

DR DOMINIQUE AKNIN, GYNÉCOLOGUE, MÉDECIN ANTI-ÂGE ET ESTHÉTIQUE

« **EN TANT QUE GYNÉCO, JE VISE D'ABORD À BIEN RÉÉQUILIBRER LES MÉTABOLISMES.** Si une personne ne se sent pas bien physiquement, ça ne sert à rien de toucher à son visage. Au contraire, ça peut être contre-productif. Je rétablis l'équilibre hormonal, supplémente en vitamines et oligoéléments, mais uniquement en cas de déficit. Lorsque mes patientes se sentent mieux à l'intérieur, elles ont souvent envie que leur enveloppe extérieure corresponde à leur bien-être. Quand Christel est venue me voir, en novembre 2022, elle n'allait pas bien. C'est en communiquant qu'on a pu aborder le problème. J'ai d'abord traité le haut du visage, puis les zones de relâchement, comme un recontouring. Injecter dans la pommette et le petit creux dans la vallée des larmes suffit à remonter les traits. Ça rend heureux de paraître moins triste. Ma récompense, c'est quand elle m'a dit qu'elle retrouvait son visage. »

Comptez entre 800 € et 1000 € la séance.



● Gaëlle 54 ans "Un plan à long terme"

CETTE DYNAMIQUE CADRE

COMMERCIALE dans le juridique ralentit le temps par petites touches au fil des ans.

« J'ai rencontré la Dr Laurence Benouaiche il y a quelques années car elle a opéré mon fils des oreilles à la Fondation Rothschild. Cette spécialiste est formidable avec les enfants. Alors, quand j'ai voulu faire quelque chose, je me suis adressée à elle tout naturellement. J'ai vécu dix ans à la montagne, où je faisais souvent du ski. Comme j'ai pris beaucoup le soleil, j'avais deux grosses rides sur le front que je ne supportais plus. Le matin, j'avais tout le temps l'air fatigué, même quand j'avais bien dormi. Je voyais mon visage se creuser. Je ne refusais pas de vieillir mais je voulais juste avoir bonne mine. Et surtout, que ça ne se voie pas ! Seul mon mari est au courant. D'ailleurs, c'est lui qui m'a convaincue de témoigner dans *Madame Figaro*. Sinon, personne n'a rien remarqué. J'ai commencé il y a deux ans avec du Botox dans le front, puis un peu au coin des yeux pour atténuer la patte d'oie, puis un peu le contour des lèvres. J'avais très peur d'avoir une grosse



bouche, mais en fait pas du tout. Le médecin savait ce qui n'allait pas, je lui ai fait entièrement confiance. La deuxième fois, en novembre, elle m'a injecté un nouveau produit sur le haut de la pommette. J'ai juste eu un petit bleu pendant quarante-huit heures. Je sais que je ne me lancerai jamais dans une grosse opération... Sauf peut-être pour les paupières. Et je vais m'occuper bientôt de mes dents, avec lesquelles j'ai de gros problèmes. Ça m'empêche de sourire ! » ●

L'ŒIL DE L'EXPERT

DR LAURENCE BENOUAICHE, CHIRURGIENNE ESTHÉTIQUE

« J'AI VU GAËLLE LA PREMIÈRE FOIS EN MARS 2022. Depuis, elle est venue deux fois. J'ai d'abord commencé avec des injections de fondation dans les tempes, les pommettes et le menton en utilisant de l'acide hyaluronique réticulé qui dure plus longtemps (Voluma d'Allergan Aesthetics). Comme si je consolidais des murs porteurs ! J'ai mis également un peu de Botox pour atténuer les rides qui donnaient un air sévère à Gaëlle, une femme très expressive, très joyeuse. J'ai ensuite resserré les mailles de la peau avec de l'acide hyaluronique, couplé à de l'hydroxyapatite de calcium qui a un effet liftant immédiat et refait fabriquer du collagène. Trois mois plus tard, j'ai embelli le visage avec de l'acide hyaluronique plus fluide, injecté de façon plus superficielle dans les pommettes et la ligne de la mâchoire. Je suis aussi intervenue légèrement autour de la bouche et des yeux. »

Comptez 2200 € la première séance et 900 € la seconde (pour un résultat de deux à trois ans). Ajoutez 450 € pour le Botox et 450 € pour les lèvres.